

Sur la tombe d'un camarade (Hommage à Frounzé)

Christian Rakovsky

Source : [Bolshevik-voin Mikhaïl Vasilyevich Frunze \[sbornik\]](#). [Le Guerrier bolchevique Mikhaïl Vassiliévitch Frunzé (recueil)]. *Moscou-Leningrad, 1926, pp. 76-78. Traduction et notes MIA.*

J'ai rencontré [Mikhaïl Vassiliévitch Frounzé](#) au cours de l'hiver 1919, lorsque, après la défaite de Koltchak, il est arrivé à Moscou et a pris la parole à l'ouverture du congrès des Soviets ¹. Il attirait l'attention par sa modestie, son calme et son courage. Cela lui valut une confiance totale.

Mikhaïl Vassiliévitch a laissé une telle impression non seulement parmi ses camarades et ses collaborateurs, mais aussi parmi les étrangers et les personnes d'autres opinions avec lesquelles il a dû traiter. Grâce à cette qualité, son voyage à Ankara en 1921, à la tête de la mission ukrainienne ², fut un succès total et augmenta la sympathie naturelle que les principaux cercles politiques de Turquie, à commencer par Kémal Pacha, et les masses turques avaient envers l'Union soviétique.

Par la suite, il n'était pas rare que je rencontre à l'étranger des représentants du gouvernement ou du parlement turc et que je les entende évoquer la sympathie sincère que Mikhaïl Vassiliévitch avait suscitée par sa personnalité lors de son séjour à Ankara.

Ma collaboration avec Mikhaïl Vassiliévitch a commencé à la fin de l'année 1920, lorsque, après la quasi-liquidation du front polonais et l'ouverture des négociations à Riga ³, nous avons été confrontés à la tâche de liquider le front [Wrangel](#). L'exécution de cette tâche fut confiée à Mikhaïl Vassiliévitch Il s'en acquitta à tous égards brillamment. Grâce à son caractère franc et direct, à son tact, il réussit à réunir autour de cette tâche toutes les unités militaires qui se trouvaient alors sur le territoire de l'Ukraine, y compris l'armée de cavalerie des camarades [Boudienny](#) et [Vorochildov](#).

Immédiatement après, nous avons dû faire face à une autre tâche : la liquidation du banditisme ukrainien, la liquidation des bandes [makhnovistes](#), [pétliouristes](#) et de nombreuses autres bandes. Ces bandes, profitant de la situation où nous ne pouvions pas protéger nos arrières, étant entièrement absorbés par la lutte contre des ennemis plus importants, ont rôdé dans tout le pays, perturbant notre mobilisation et l'approvisionnement en céréales, éliminant systématiquement l'appareil soviétique et les commissaires, faisant dérailler les trains, tuant, volant et nous empêchant d'établir une vie économique et politique normale.

1. Il s'agit du VIIe Congrès pan-russe des Soviets qui s'est tenu début décembre 1919.

2. Il s'agit d'une mission diplomatique et militaire extraordinaire de la RSS d'Ukraine dirigée par Frunzé et qui séjourna en Turquie du 24 novembre 1921 au 16 janvier 1922 afin de soutenir ce pays dans sa lutte de libération nationale contre l'impérialisme.

3. Les pourparlers à Riga aboutirent à la signature, le 12 octobre 1920, d'un Accord sur l'armistice et les conditions de paix préliminaires entre la R.S.F.S.R. et la R.S.S. d'Ukraine d'une part, et la Pologne, de l'autre, puis sur un traité de paix signé le 28 mars 1921, qui mettait définitivement fin à la Guerre polono-soviétique de 1920.

C'est également à Mikhaïl Vassiliévitch qu'incomba la tâche principale d'éliminer le banditisme, et cette tâche était loin d'être facile. Pendant les longues années de la guerre civile, les *atamans*⁴ avaient développé leurs propres tactiques de partisans, non prévues par la science militaire. Leurs « nœuds de lièvre » les rendaient insaisissables pour les troupes régulières habituées à des tactiques correspondantes. En outre, ils connaissaient parfaitement la topographie du terrain et bénéficiaient du soutien des koulaks. On ne pouvait les détruire qu'en leur opposant de nouvelles tactiques, à la fois militaires et politiques.

Mikhaïl Vassiliévitch a bénéficié de bons collaborateurs dans cette entreprise. Le nom de l'un d'entre eux est bien connu. Je veux parler de Kotorsky qui, en 1921, lors de la destruction de la grande bande de Tyoutyounik, composée d'environ 2 000 hommes et qui avait franchi la frontière avec l'aide du 2e Bureau de l'état-major polonais, a fait preuve d'une rare habileté tactique, répétant l'une des célèbres manœuvres de Napoléon à Marengo. Il repoussa cette bande dans les marais de Volynie afin qu'elle ne puisse plus utiliser sa « tactique du lièvre ». Le souvenir de Kotovsky est lié dans ma mémoire à celle de Mikhaïl Vassiliévitch, non seulement parce qu'ils sont morts presque en même temps, mais aussi parce qu'ils étaient tous deux d'origine moldave et qu'ils partageaient le même attachement à la cause des ouvriers et des paysans de Bessarabie.

Je dois évoquer ici l'un des souhaits les plus profonds de Frounzé, qu'il n'a pas pu réaliser de son vivant, à savoir la libération de la Bessarabie. Il en rêvait déjà après la liquidation du front Wrangel. Des considérations d'ordre international contraignirent Ilitch à déconseiller la réalisation de ce plan. Mais lorsque nous avons parcouru la rive gauche du Dniestr avec Mikhaïl Vassiliévitch en 1921 et que nous nous sommes rendus en particulier à Tiraspol, où vivaient encore ses parents paysans, il a regardé avec tristesse les jardins et les maisons de la rive droite, où, comme il le savait, l'Armée rouge était attendue avec espoir.

Au cours de ce voyage, nous nous sommes également rendus à Nikolaïev, où le camarade Frounzé avait gardé de lourds souvenirs de l'époque tsariste. Dans la « prison centrale » de Nikolaïev, qui était considérée comme l'une des plus terribles, Mikhaïl Vassiliévitch a passé huit années de sa vie dans le quartier des criminels, enchaîné. Nous avons visité la cellule où Mikhaïl Vassiliévitch avait été enfermé et où l'on trouvait encore sur les murs des inscriptions qui lui étaient familières.

L'emprisonnement, et même les tortures antérieures auxquelles il avait été soumis dans la prison d'Ivanovo-Voznessensk, avaient laissé des traces profondes dans son corps, et sous une apparence extérieure joyeuse et épanouie, il cachait un système nerveux ébranlé, une fatigue des muscles et du cœur, et ce n'est que grâce aux efforts de sa rare volonté qu'il pouvait supporter le dur travail de commandant du front de l'Est, puis du Sud, et plus tard, la direction du Conseil militaire révolutionnaire.⁵

En tant que participant actif au gouvernement ukrainien et membre du Bureau politique du Comité central du Parti communiste ukrainien, il a participé de près à la résolution de tous les problèmes économiques et politiques. Frounzé avait ce que l'on peut appeler la fibre politique. Malgré le fait que, d'abord par la prison et ensuite par son travail en tant que commandant du front, il était dans une certaine mesure isolé de la vie politique, il possédait une telle intuition qu'il n'y avait pas une seule question nationale ou internationale qu'il ne comprenait pas instantanément.

Il se caractérisait en outre par une extraordinaire soif de connaissances. Afin de pouvoir se familiariser avec la littérature militaire étrangère, il étudia le français et suivit de près la presse étrangère.

4. Chefs cosaques.

5. En janvier 1925, Frounzé remplaça Trotsky au poste de Commissaire du peuple aux Affaires militaires et navales et à la présidence du Comité militaire révolutionnaire de la République.

Mikhaïl Vassiliévitch a toujours inspiré autour de lui l'amour et le respect, non seulement pour ses qualités exceptionnelles et son courage (il a d'ailleurs failli être capturé lors de la poursuite des bandes makhnovistes près de Poltava), mais aussi pour son attitude attentive et sensible à l'égard de ses camarades.

Tout cela ne fait qu'aggraver l'énorme perte subie en la personne de Mikhaïl Vassiliévitch Frounzé par l'Armée rouge, le Parti communiste et les masses laborieuses ouvrières et paysannes, à la cause desquels il s'était entièrement dévoué.

[novembre 1925]